

Méditation sur l'Évangile du Jeudi de Pâques

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(24,35-48)

En ce temps-là,
les disciples qui rentraient d'Emmaüs
racontaient aux onze Apôtres
et à leurs compagnons
ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur
s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.
Comme ils en parlaient encore,
lui-même fut présent au milieu d'eux,
et leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Saisis de frayeur et de crainte,
ils croyaient voir un esprit.
Jésus leur dit :
« Pourquoi êtes-vous bouleversés ?
Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans
votre cœur ?

Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !
Touchez-moi, regardez :
un esprit n'a pas de chair ni d'os
comme vous constatez que j'en ai. »
Après cette parole,
il leur montra ses mains et ses pieds.
Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire,
et restaient saisis d'étonnement.
Jésus leur dit :
« Avez-vous ici quelque chose à manger ? »
Ils lui présentèrent une part de poisson grillé
qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara :
« Voici les paroles que je vous ai dites
quand j'étais encore avec vous :
"Il faut que s'accomplisse
tout ce qui a été écrit à mon sujet
dans la loi de Moïse, les Prophètes et les
Psaumes." »
Alors il ouvrit leur intelligence
à la compréhension des Écritures.
Il leur dit :
« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,
qu'il ressusciterait d'entre les morts
le troisième jour,
et que la conversion serait proclamée en son
nom, pour le pardon des péchés,
à toutes les nations,
en commençant par Jérusalem.
À vous d'en être les témoins. »

Nous sommes toujours le jour de Pâques, le
premier jour de la semaine, le dimanche. Les
disciples parlent entre eux. C'est une réunion
d'équipe ou de fraternité. Oui, mais je suis
seul... Privé de la fraction du pain, privé de
réunion... D'ailleurs, je n'ouvre plus mon
agenda... Non, je ne suis pas seul : dès que
j'ouvre l'Évangile, je suis relié à tous les
disciples de Jésus, à tous ceux qui écoutent sa
Parole, même s'ils ne sont pas physiquement
là. Et le Christ est au milieu de nous. C'est lui qui
nous relie par son Esprit, et c'est avec lui que
nous nous entre-tenons.

Nous avons quelques raisons d'être
bouleversés par ce qui nous arrive, mais nous le
sommes aussi quand nous pouvons te
retrouver, seul, en couple ou en famille, pour
un moment à te consacrer, à t'écouter.

C'est bien toi : Jésus de Nazareth en chair et en
os (continuité) mais en même temps tu es tout
autre puisque tes amis ne t'ont pas reconnu
(nouveau), tu es le Christ, tu es le Ressuscité,
sur qui la mort n'a plus prise.

Nous n'osons pas y croire, c'est trop beau ! Et
pourtant, nous faisons l'expérience de ta
présence parce que, même dispersés, nous
sommes reliés à toi, nous formons une famille,
une somme ton corps, le Corps du Christ, ton
Église. Et nous nous rappelons les paroles que
tu nous disais quand tu étais encore avec tes
disciples, physiquement.

Aujourd'hui encore, tu ouvres notre
intelligence à la compréhension des Écritures.
Tu nous fais découvrir un « Dieu » qui n'est pas
ce que nous croyons : il est celui qui souffre
avec toi sur la croix, qui souffre avec nous de
cette pandémie, et qui se donne à nous pour
que nous soyons ses enfants et que nous
devenions la grande famille de toutes les
nations, notre humanité. Son don, le don de
Dieu, c'est toi, le Crucifié ressuscité, qui est à la
fois son pardon et notre conversion. Comment
en être les témoins si nous ne vivons pas en
frère universel comme Charles de Foucauld ?

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Jeudi 16 Avril 2020